

DOSSIER DE PRESENTATION

RADIOIDE

Comprendre, Débattre, Imaginer

MAI 2020

Table des matières

Contexte	2
Une radio manifeste	4
Les trois piliers de Radioïde.....	5
Comprendre.....	5
Débattre.....	5
Imaginer	5
L'espace de jeu : le territoire et ses agents.....	6
Déconcentration et décentralisation	6
Qui fait quoi et pour qui ?.....	7
Créneaux, grille et contributeurs	8
Exemples de créneaux	8
Organisation de la grille : le temps, la temporalité.....	8
Les contributeurs.....	9
Notes sur le plan d'affaires	11
Sources et inspirations.....	11

Contexte

Pour la première fois, un appel du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel offre l'opportunité de penser un média radiophonique sur un plan territorial de dimension métropolitaine. Une autre caractéristique singulière de cet appel est qu'il est possible d'y postuler avec une proposition de nature associative et citoyenne. Se dire pour la première fois qu'une radio associative nationale puisse venir jouer l'équilibre, compléter les médias du service public et les entrepreneurs commerciaux.

Cantonnée historiquement dans un rôle d'acteur de la communication sociale de proximité, une radio associative peut dorénavant devenir un acteur médiatique faisant écho aux aspirations, inspirations citoyennes à une autre échelle. La radio permet alors l'innovation sociale, républicaine et démocratique et repense les rapports de force politique en matière de quatrième pouvoir médiatique.

Nous allons tenter dans ce document de vous expliquer les raisons pour lesquelles nous sommes convaincus de l'importance, voire de la nécessité, de rendre accessible un média associatif national à la population française. Une page blanche à écrire.

Il faut considérer le présent document comme un manifeste pour un espace de liberté médiatique, regroupant plusieurs secteurs de la société civile et espaces citoyens. Les enjeux sont primordiaux et pluriels :

- ☞ Offrir aux citoyens français une diversité d'acteurs médiatiques parmi lesquels **un acteur associatif** ;
- ☞ Réaffirmer l'essentialité du **hertzien en tant qu'espace public et médiatique** de la démocratie française ;
- ☞ Imaginer un service public aux mains de la société civile et complémentaire à l'existant ;
- ☞ Contribuer à la modification des rapports de forces territoriaux en démultipliant les sources et thématiques issues du territoire, du local, du national et de l'Europe ;
- ☞ **Renverser la hiérarchisation classique** d'une entreprise médiatique ;
- ☞ Offrir **une tribune permanente aux voix citoyennes** ;
- ☞ Expérimenter nombre d'idées en matière d'économie de la production radiophonique, du droit d'auteurs, de la divulgation des savoirs, des rapports sociaux, de la démocratie, de l'environnement, ...

Il est des périodes, des époques pour lesquelles il est fort aisé de parler **d'alignement de planètes**. En France et en Europe plus largement, des mouvements laissent à penser que les temps sont venus pour imaginer et surtout donner corps à de nouvelles organisations médiatiques comme un pouvoir nécessaire dans nos démocraties occidentales.

Première planète, premier point essentiel : la soumission grandissante au pouvoir politique et économique des rédactions et de l'éditorial dans les médias de service public ou privés commerciaux et le défaut de démocratie croissant en Europe que cela induit.

En effet, la contrainte économique tend à dominer la production éditoriale qui doit s'y conformer pour répondre à ses attentes rationnelles et rentables. L'Union européenne même, crée des dispositifs destinés à permettre au journalisme d'investigation¹ de subsister. Exister là où l'impératif de rentabilité - de performance - rend caduque le ratio de retour sur investissement de ces objets pourtant nécessaire au bon fonctionnement démocratique. Quid de l'implication croissante des publics dans le financement plus direct de la forme

¹ <https://www.investigativejournalismforeu.net/>

documentaire ? Les levées de fonds collaboratives sont aujourd'hui légions, même si l'implication d'un acteur étatique demeure possible ou d'un financeur privé, idéalement équilibré.

Seconde planète, deuxième point : la volonté de nombreux acteurs de se positionner sur un plan national voire européen.

Qu'il s'agisse des nouveaux médias de proximité, dispersés sur la grande toile du Web, des médias de forces politiques, comme Le Média, des réseaux associatifs institués depuis plus de 20 ans, comme IASTAR Radio Campus France ou la Féarock, tous organisent une visibilité nationale sur des sujets qui leur sont propres.

Pourquoi ne pas mettre à profit ces expériences, ces centaines d'heures de productions radiophoniques dispersées sur le territoire ? Comment organiser un commissariat programmatique de tous ces programmes et d'autres à inventer ?

Troisième planète et point : la tendance générale à souhaiter des logiques de démocratie directe via la technologie dans de nombreux domaines (pétitions citoyennes en ligne, civic tech, etc.).

Les questions de biens communs, de biens publics - l'environnement ? - concernent de façon croissante les citoyens de notre République. Justement, le média proposé ici souhaite offrir d'importants espaces temporels destinés à faire écho à la parole citoyenne.

Quid de recréer des élections d'auditeurs pour définir les grandes lignes éditoriales ou encore l'équipe dirigeante du média ?

Quatrième planète et encore un point : le regroupement actuel autour de l'idée d'une Maison des médias libres² dont le dessein consiste à formaliser la liberté d'expression par un espace qui lui serait dédié.

À noter la volonté majeure dans cette initiative de penser l'endroit comme un espace ouvert au public, aux citoyens. Or, les parties prenantes sont toutes des médias dont la particule commune est la question de la citoyenneté.

Quid d'un média de la Maison des médias libres ?

Cinquième planète et dernier point : être sensible à l'importance de conserver des espaces destinés aux médias sur la bande hertzienne ; cette dernière fait partie des espaces publics, des biens communs d'un pays comme la France et doit fonctionner selon une attribution connue de ses citoyens. Dans les années 70, tant des entrepreneurs que des initiatives citoyennes ont bousculé les autorités pour que cette ressource soit organisée en réponse aux attentes de la société civile.

² www.lemonde.fr/idees/article/2018/10/15/le-projet-de-maison-des-medias-libres-a-paris-rencontre-les-defis-de-notre-epoque_5369389_3232.html

Une radio manifeste

(ou peut-être est-ce l'inverse)

Les questions citoyennes et environnementales sont centrales.

Le médium proposé ici a pour ambition de créer un espace médiatique ouvert. Ouvert signifie qu'il est possible d'y penser des postures et de les défendre. Un exemple, celui des questions économiques liées à la création qu'elle soit documentaire, musicale voir plus largement artistique. L'espace radio citoyen sera critique et force de proposition au sein même de son organisation. Des modèles de systèmes électifs, basés sur la démocratie directe, seront expérimentés dans différents espaces du médium, de l'élection de groupes ou personnes à la manœuvre générale, de l'orientation éditoriale à l'action singulière (événementiel, hors-les-murs, ...). Ce média militera pour des expérimentations et innovations sociales, culturelles, économiques.

« *N'est-ce pas l'occasion de **créer un territoire** où les œuvres circulent davantage et non pas bloqué dans les frigos de telle ou telle institution ?³* ». Et cela en imaginant des systèmes souples, respectueux et transparents. La question sera par exemple comment faire cohabiter le principe du droit d'auteur et de la libre mise à disposition. Ce média veut tenter l'expérience.

Il est question de créer un espace médiatique, un environnement médiatique dans lequel pourront s'épanouir différentes initiatives contemporaines. Confer l'idée de mettre les différents outils à la solde de cette proposition médiatique tels des moyens informatiques et réseaux. Prenons par exemple le logiciel libre. Il s'agira d'utiliser et de mettre en avant le logiciel libre par l'usage interne tant au niveau des moyens de diffusion sur Internet qu'au niveau administratif. Par delà cette évidence, nous chercherons à développer des moyens de diffuser, enregistrer, partager des contenus autoproduits ou issus d'initiatives locales et citoyennes. Seront concernées des acteurs déjà en place, des acteurs en devenir et désireux de prendre part à la production. Pour cela il existe d'ores et déjà des moyens libres pour éditer des captations ou faire du direct. Et pour parvenir à la diffusion nationale, les différents types de contenus ainsi initiés feront l'objet d'atelier en local pour transmettre le savoir faire en la matière. L'ensemble des programmes aura un accès très facilité à la visibilité permise par le site Internet. L'inclusion dans le programme général fera l'objet d'une sélection effectuée selon différents acteurs et critères. Il s'agira dans un premier temps d'un travail de programmation de personnes ayant la charge de coordonner ces sons. Nous chercherons à définir un mode opératoire plus systématique après avoir expérimenté la capacité des opérateurs locaux à fournir des sujets ayant un intérêt national (actualité) ou éducatif ou encore documentaire. Le site Internet métropolitain sera le premier lieu d'accueil des tous ces contenus. Il facilitera la participation de nombreux acteurs et rendra visible ces programmes.

³ Irène Omélianenko, présidente de l'ADDOR, lors des réunions préparatoires à ce dossier ; Mardi 16 octobre 2018, Paris.

Les trois piliers de Radioïde

Comprendre

Il est essentiel dans le processus démocratique de comprendre les enjeux d'une élection. Pour cette raison nous pensons qu'il faut s'équiper au maximum d'un point de vue des connaissances pour arriver dans l'isoloir de la façon la plus éclairée qu'il soit. Cela est théorique bien entendu. Mais dans l'espace qui nous sépare du théorique, il y a les médias qui peuvent encourager les publics à s'intéresser aux sujets en question et également tenté de les décrypter, décrire, vulgariser, désacraliser... Pour cela il est important de considérer le média radiophonique comme un outil subtil et approprié à l'action éducative la plus large qu'il soit. La proposition radiophonique décrite ici souhaite engager dans ce processus éducatif le spectre le plus large d'acteurs éducatifs : chercheurs, enseignants, universités, centre de recherche, écoles, étudiants et acteurs de terrain de l'éducation populaire. L'exemple de la vulgarisation scientifique en radio démontre l'intérêt de ce médium.

Pour ces raisons, tous les sujets et thématiques seront considérés dans l'approche éducative de cette radio. **FAIRE SE COTOYER TOUTES LES SCIENCES, CONNAISSANCES ET SAVOIRS**

Débattre

Ligne éditoriale à la conjonction de médias libres, rédaction libre, production libre. Économie, politique, histoire, géographie, culture... La radio permet à des acteurs souvent issus du tiers-secteur de participer et de présenter son savoir à l'antenne. Nous veillerons à ce que l'approche critique soit privilégiée c'est à dire à ce que les adjuvants à ces propositions veillent à garder un équilibre des points de vue. Et surtout que les expressions diverses et argumentées soient rendues audibles.

Citoyenneté (nationale ? européenne ? internationale ?) ;

Les programmes généraux seront accompagnés et par des programmes issus de médias de proximité et autres initiatives citoyennes issues du terrain (et d'ateliers). Nous procéderons à une logique de commissariat ("curation") de programmes ou de sources sonores. L'Auditeur-acteur sera au centre. Apprenons la radio en la faisant, apprenons la démocratie en la faisant également.

Imaginer

Radioïde sera **un laboratoire de l'expression sonore**. Avis aux enfants spirituels de Radio Alice cherchant à inventer une grammaire propre à l'expression radiophonique. Les nuits accueilleront les propositions faisant l'objet de cette recherche absolue du sonore comme un médium en soi : le sortilège de la mise en onde. Toujours sur le principe de créneaux libres et ouverts, tout du moins relativement accessibles, nous proposerons à des démarches artistiques de s'épanouir sur les ondes du DAB. Nous chercherons à créer quelque chose de nouveau. Nous questionnerons la langue, le flux, la vie, les formes, les couleurs à la radio. De lectures aux concerts improvisés, la radio proposera de la littérature, de la poésie, des créations sonores. Mais aussi et surtout, ces espaces devront être des lieux de rencontre. La grille accueillera des flux internationaux ou intimes en termes d'audience. Cela pour donner à entendre et entraîner nos oreilles à découvrir, écouter et apprécier.

L'espace de jeu : le territoire et ses agents

Déconcentration et décentralisation

⇒ **Objectif t0+1 : 100 accès locaux organisés comme des studios**

La proposition radiophonique s'appuiera sur un principe cartographique pour son déploiement, et ce malgré la marche forcée des impératifs de couverture. L'auditoire concerné n'est pas seulement urbain. Il est aussi situé en milieu dit rural et/ou périphérique. La notion de décentralisation est au cœur de la manœuvre. Pour ces raisons nous envisageons de mettre en place des solutions technique permettant à la fois de produire et diffuser des contenus depuis n'importe où mais aussi d'écouter plus largement le programme. **L'objectif consiste à être sans cesse sur le territoire**, à représenter ou être représenté par les citoyens, les acteurs culturels et sociaux, économiques et médiatiques et cela de manière à faire de chaque citoyen un journaliste ou un acteur éducatif quant au sujet qui est le sien. Pour cela, nous envisageons dans un premier temps de mobiliser les forces vives du terrain à accueillir dans les espaces médiatiques existants.

Pour y parvenir nous prônerons et expérimenterons l'implantation de 100 mini-studios à la fin de la première année. Cela consistera en de petits modules techniques développés sur la base de schémas disponibles et accessibles par tous sur le wiki de la radio. Ces outils permettront simplement - après le processus d'adhésion aux principes énoncés - d'enregistrer avec un simple microphone puis de téléverser le fichier sur la page dédiée ou encore de créer automatiquement un flux Internet (stream) sur la page. Des moyens de communications internes au back office permettront ensuite au membre de solliciter l'adhésion de la rédaction générale s'il estime judicieux une diffusion métropolitaine.

Ce volet de l'accès citoyen à la production de contenus fera également l'objet d'un programme d'accompagnement. Ainsi une équipe (ou des équipes) circuleront afin d'encourager et d'accompagner les volontaires dans cette démarche de fabrication de l'outil et de son utilisation pour celles et ceux qui en feront la demande. Bien entendu, des ateliers d'initiation à la pratique radiophonique viendront s'ajouter à cela dans le but de toujours équiper les citoyens des meilleurs conseils radiophoniques.

En marge de cela, mais de façon inhérente et duale, la radio déploiera des ateliers et événements sur le territoire global : ateliers d'éducation aux médias (en pratiquant et faisant), formations ludiques, master class, le tout dans le but de former les acteurs locaux par le partage de savoirs et expériences de personnes plus aguerries.

Nous envisagerons de créer et encourager la mise en place de manifestations publiques et événementielles sur le territoire. En plus des nombreuses émissions et des débats prévus et initiatives locales qui auront pignon sur rue au sein de la radio, nous envisageons de coproduire des rencontres, des conférences et des espaces de réflexion.

Tous les acteurs locaux à des échelles différentes (ultra-local, village, commune, agglomération, région, etc.) et de natures différentes (individu, association, entreprise,

collectivité, organisation etc.) auront accès à la production médiatique s'ils le demandent. C'est un des trois piliers et sans doute le plus central.

Le site internet de la radio sera notamment le premier échelon pour grimper à bord. Il sera bien entendu plus facile dans un premier temps de poster sur ce qui pourrait un blog médiatique ouvert à tous (entre Skyblog, Médiapart, pour l'aspect journalistique, et ArteBlog, pour l'approche prioritaire par le son). À partir de là, les interactions et décisions éditoriales pourront démarrer. Imaginez un instant un reportage qui serait plébiscité par un nombre important de membres et qui ferait déjà l'objet de débats via les outils consacrés. De fait le site Internet sera un espace multi-flux, une bibliothèque sonore, un wiki des médias citoyens, éducatifs et libres.

Qui fait quoi et pour qui ?

Une équipe nationale basée quelque part en France et pilotée par un conseil d'administration bénévole. Celui-ci pourra se réunir autant qu'il le souhaite. Quant à l'équipe nationale, elle pourra également être distribuée sur le territoire à la condition de respecter les engagements liés à la diffusion. Il n'y aura pas un studio mais plusieurs. En sachant que la structure sera organisée selon différents niveaux d'administration. Imaginons un instant une cabine de pilotage, telle un outil de gestion d'équipe ou de projet en ligne. Cela permet, comme les systèmes de gestion de contenus, d'organiser la participation et la production selon différents degrés d'autorisation. Bien entendu, un tel outil sera nécessaire puisque la radio embarquera un nombre important de contributeurs. À noter que ces créneaux de type "parole spontanée" viendront de l'initiative d'administrateurs, de membres identifiés. L'idée et de pouvoir distribuer ces pouvoirs sur le territoire et auprès du plus grand nombre, même si un règlement devra s'imposer en matière de priorité de grille.

Les auditeurs auront également accès à la diffusion. Ils seront les bienvenus dans les studios qui souhaiteront se prêter au jeu. Considérons et envisageons un maillage territorial de partenaires et adhérents, personnes physiques et morales de la radio qui rendront cela possible. En parallèle, les auditeurs en plus des contributeurs identifiés et établis, il sera aussi possible de faire parvenir des sons et productions à la rédaction élue.

Tous les citoyens pourront s'exprimer à un moment donné. Toutes les associations pourront profiter d'un créneau et auront l'occasion de bénéficier soit d'un soutien technique soit de la venue d'une équipe journalistique pour procéder au débat ou à la discussion quand elles n'auront pas acquis le minimum du savoir-faire pour produire par elles-mêmes

Nous souhaitons orienter l'antenne en direction des jeunes et des adultes. Nous veillerons à respecter au maximum la diversité culturelle représentative de la société française. Les instigateurs de la radio veilleront également à encourager la mixité.

Plus globalement, la radio aura un fonctionnement modulable alliant des salariés, des bénévoles, du mécénat de compétences et ces équipes positionnées sur l'ensemble du territoire ; comment coordonner cela ? En mobilisant les acteurs fédératifs (ex. fédérations départementales associatives, fédérations régionales comme celles des radios associatives...) et en créant des principes ou coopérations qui alimenteront le flux de la bête.

Créneaux, grille et contributeurs

Exemples de créneaux

Il y aura trois types d'entrées différenciées du point de vue de la grille des programmes :

- > connaissances et savoirs
- > information, débats et distribution de la parole
- > arts, poésie et rêverie

Bien entendu la transversalité entre ces différentes entrées sera toujours encouragée et organisée en priorité. De la même manière, le direct et la prise de parole en direct seront favorisés. Il y aura deux types de créneaux sur les questions de connaissances et de savoir. Ils seront distribués entre les parties-prenantes du projet (1), et des créneaux « fenêtres » (2) seront distribués entre partenaires, acteurs locaux et tout autre initiative correspondant au thème éducatif. Il est possible d'envisager cet espace comme l'endroit pour faire écouter en national les milliers d'heures de programmes issus des médias locaux et médias de proximité.

Les créneaux de diffusion de programmes des parties prenantes :

Emission du Génépi, du Refedd, des Radios Campus, de Syntone, du collectif pour un nouveau journalisme international, de l'Association pour le Développement du Documentaire Radiophonique, du réseau international Radia ...

Les créneaux « fenêtres » :

Emissions sur l'histoire, la géographie, le sport, l'économie, l'Europe, les relations internationales, les régions du monde, les mathématiques, les sciences dures, les sciences sociales, la philosophie, la justice et le droit, la musique, le théâtre, le cinéma, les jeux, les langues étrangères et les dialectes, l'écriture, l'éducation, l'entreprise, le travail, les médias, le voyage, la migration, la poésie, le son, l'art radiophonique, le silence, le logiciel libre, la société en général, ...

Il y a beaucoup d'émissions qui seront rendus possibles par la mise en onde de partenaires locaux essentiels.

Les créneaux davantage liés à l'information et au débat

Emissions et débats quotidiens d'actualité,

Débats politiques et surtout débats avec des personnes issues de la société civile aux côtés des politiques professionnels, plusieurs fois par semaine. Une priorité sera donnée aux débats qui auront lieu en local pour décentraliser le débat et emmener les professionnels de la politique et de la communication sur le terrain.

Documentaires et reportages quotidiens.

Organisation de la grille : le temps, la temporalité

La grille organisera des priorités mais ne sera pas une espace rigide. Nous chercherons à creuser encore davantage l'organisation thématique (la semaine de ..., la nuit de ... la minute de... 1 jour sport, 1 jour économie, etc.). Nous organiserons par exemple des résidences artistiques, éditoriales à des collectifs, à des citoyennes et citoyens, à des acteurs associatifs et/ou médiatiques. Ces résidences dureront en fonction des propositions reçues ou sollicitées.

Quant au direct, il sera toujours privilégié. De nombreux créneaux seront dédiés à la parole citoyenne à compter du moment où nous aurons défini les modes opératoires pour l'accès à l'antenne. Il sera bien entendu nécessaire de figer certains rendez-vous notamment en lien avec l'information et l'actualité.

La nuit sera un espace ouvert et régulièrement prêté à des acteurs qui en feront la demande. Toutes les démarches artistiques ou les sujets culturels pourront accéder à l'antenne nocturne. Une priorité demeurera, celle du direct et de la voix, du dialogue, du calme, des espaces de l'expérience, de la découverte.

Bien entendu nous ne parviendrons pas à faire la révolution complète de la grille des programmes mais nous organiserons au mieux la spontanéité ou tout du moins, nous tenterons de créer le terreau pour qu'elle soit le plus flexible. **La spontanéité, la surprise ou encore l'inattendu sont des caractéristiques propres aux médias du direct.** C'est à la fois le risque et l'occasion unique. Et cela tout en respectant l'idée de donner envie à l'auditeur de revenir. Ainsi, nous tenterons « *non pas de donner à l'auditeur ce qu'il veut mais davantage ce qu'il espère*⁴. » Quelque chose entre la spontanéité qui consiste à tourner le bouton du poste de réception et de « *tomber sur* », et le programme fidèle à l'envie de l'auditeur de savoir où et avec qui il se trouve. Ainsi nous envisagerons de bouger la grille par opportunité plutôt que par principe.

Les contributeurs

Comité d'organisation

- ❖ Pierre-Olivier Bobo et Martial Ratel (Radio Dijon Campus)
- ❖ Nicolas Horber (Radio T-J-NODE)
- ❖ Irène Omélianenko (ADDOR)
- ❖ Collectif Nouveau Journalisme International
- ❖ Jean-Michel Morel (Orient XXI)
- ❖ Iastar Radio Campus France (27 radios FM et Web)

Soutiens et parties prenantes

- ❖ Réseau étudiant pour le développement durable (Julie Alunno dg@refedd.org)
- ❖ Génepi (Maxime Boyer - ad@genepi.fr)
- ❖ Jets d'encre (Marie Laroche)
- ❖ Coordination nationale de la Nuit Européenne des Chercheurs (Lionel Maillot)
- ❖ Romain Aparicio, membre d'honneur du réseau IASTAR
- ❖ Guillaume Leroyer directeur de Tradespotting.fr
- ❖ Sébastien Béranger chercheur au GRER
- ❖ Clémentine Métenier, journaliste indépendante
- ❖ David Christoffel - auteur, producteur radiophonique
- ❖ Thomas Baumgartner - producteur radiophonique
- ❖ Christophe Deleu, chercheur et producteur radio
- ❖ M. Allard-Huver, Maître conf. Sciences info-com (Univ Lorraine Metz) Co-resp. Master Journalisme & médias numérique et Chercheur au Crem, Centre recherches médiations
- ❖ M. Ballarini, Maîtr. conf. Sciences info-com (Univ Lorraine Metz) Co-resp. Master Journalisme et médias numériques et Chercheur au Crem

⁴ Jean-Michel Morel, rédacteur en chef d'Orient XXI lors des réunions préparatoires à ce dossier ; Mardi 16 octobre 2018, Paris.

- ❖ Jacques Walter, directeur du CREM et Directeur adjoint du master Information-communication
- ❖ Samuel Nowakowski (<https://theconversation.com/portrait-de-chercheur-samuel-nowakowski-ressource-humaine-86790>)
- ❖ Réseau des radios Campus en France (27 radios associatives sur tout le territoire)
- ❖ Radio Parleur, la radio des luttes
- ❖ A+U+C coordination des services culturels des universités
- ❖ Le Collectif Associations Citoyennes
- ❖ Le Mouvement Associatif
- ❖ Animafac
- ❖ Syntone.fr
- ❖ Zone d'expression prioritaire (ZEP) Édouard Zambeau

L'environnement proche

- ❖ Politis Laurent Laborie
- ❖ Reporterre Hervé Kempf
- ❖ www.sauvonsleurope.eu
- ❖ Henri Lastenouse
- ❖ Phaune Radio
- ❖ Féarock
- ❖ Framasoft
- ❖ Euphonia
- ❖ Bruitagène
- ❖ Marcus Gammel, Deutschlandradio, programmateur de création sonore
- ❖ Métropolitique
- ❖ OpenEditions
- ❖ Cairn
- ❖ Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation,
- ❖ Revue REGULATION (revues.org)
- ❖ Hérodote (Géopolitique)
- ❖ Reporterre
- ❖ Les acteurs de la Maison des médias libres
- ❖ Taurillon Louise Guilot - jef.louiseguillot@gmail.com
- ❖ Diploweb
- ❖ Webradios (Gri Gri, Duu)
- ❖ Crédit Coopératif, Véronique Gomez, chargée de affaires culturelles
- ❖ Fondation du Crédit Coopératif

...

Notes sur le plan d'affaires

Une entreprise de cette voilure nécessite un investissement majeur. En effet, les simples coûts de la diffusion du signal multiplexé constituent une charge de l'ordre près de 2 millions HT⁵ pour l'association à N0+6. Il est difficile d'exprimer ici le budget général de façon prospective car en plus d'une équipe de gestion administrative et de coordination sur le plan national, l'essentiel des forces viendra du local à partir d'économie existantes (et au passage de valorisation de contributions volontaires en nature).

Par ailleurs, nous envisageons de procéder à un financement de l'opération selon un principe de diversification des produits sur la base d'un tiers (issus du privés) - un tiers (issu du public) - un tiers (issus des membres des adhésions). Ce dernier devra être le reflet d'une importante participation citoyenne. C'est tout l'enjeu économique du projet.

Parmi les soutiens envisagés, certains ont été contactés et ont manifesté un intérêt certain pour l'objet (Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, Crédit Coopératif et sa fondation, ...). Parmi les soutiens financiers envisagés :

- Régions, département
- Villes, agglomérations, communautés de communes
- Universités, écoles et Comue
- Membres et adhérents (différents niveaux et types)
- Mécènes
- Sponsors (MAIF, Fondation EDF, etc.)
- Ministères, CGET (politique de la ville)
- Europe (FSE, FEDER, INTERREG)
- Levée de fond collaborative nationale
- Bénévolat (appel aux dons et adhésions) et mécénat (financier et de compétences)

À noter que nous développerons des manifestations d'ordres événementiels et des ateliers (workshop). Ce seront tous deux des ressources financières.

⁵ à noter l'inégalité de traitement qui existe dans les MUX locaux du fait de la non-récupération de la TVA par les associatifs ; ce ne sera naturellement pas la même situation en national du fait des montants budgétaires qui obligeront l'association à déclarer cette taxe.

Sources et inspirations

❖ David Christoffel

www.radiomorphoses.fr/index.php/2016/12/27/utopies-delineaires/

www.academia.edu/32827701/La_cr%C3%A9ation_radiophonique_au_service_de_la_m%C3%A9diation_musicale_2.0

www.academia.edu/35159679/Musique_classique_et_radio_publique_%C3%A0_l_heure_d_u_2.0

❖ Christophe Deleu, *Le documentaire radiophonique*, éditions INA l'Harmattan, 2013, 268 p. et *Ya-t-il une spécificité du service public en matière radiophonique ?* Dans Les Enjeux de l'information et de la communication 2013/2 (n° 14/2), pages 95 à 110

❖ Sébastien Poulain

<https://radiodufutur.wordpress.com/2017/10/24/sebastien-poulain-pour-une-radio-associative-nationale/>

❖ Les périphériques

www.lesperipheriques.org

❖ Slow science

<http://slow-science.org/>

❖ Jean Tardieu, Chérif Khaznadar, Charles Ford, *Grandeurs et faiblesses de la radio: Essai sur l'évolution, le rôle créateur et la portée culturelle de l'art radiophonique dans la société contemporaine*, éditions Unesco, 1969

❖ Noam Chomsky et Edward Herman, *La fabrication du consentement*, Editions Agone. 2002

❖ [Claire Brossaud](#) & [Christian Laval](#), Entretiens Aux racines du commun consulté le 10/05/2018 sur www.metropolitiques.eu/Aux-racines-des-communs.html

Il y en a évidemment beaucoup d'autres mais parmi ces dernières figurent non-seulement des lectures récentes mais aussi des personnes proches.